

**DOSSIER DE PRESSE**

*chambre  
du père Goriot*

# BALZAC

## ARCHITECTE D'INTÉRIEURS

*chambre  
de Mlle  
Michonneau*

**MUSÉE BALZAC  
CHÂTEAU DE SACHÉ**

**2 JUILLET 2016**

**8 JANVIER 2017**

*salon  
de Vautrin*

*antichambre  
de Vautrin*

*chambre  
de Vautrin*

# Sommaire

I. Communiqué de presse	3
II. Parcours de l'exposition	4
III. Le Mobilier national	13
IV. Le musée Balzac – Château de Saché	14
V. Autour de l'exposition	15
VI. Le catalogue de l'exposition	16
VII. Visuels disponibles pour la presse	18
VIII. Les mécènes et partenaires	20
IX. Informations pratiques	20

## COMMISSAIRE

Jean-Jacques Gautier,  
inspecteur au Mobilier national

## CONSEILLER SCIENTIFIQUE

Nathalie Preiss, professeur à l'Université de Reims,  
Champagne-Ardenne et présidente du Groupe  
d'Études balzaciennes

## COORDINATEURS

Jean-Jacques Gautier,  
inspecteur au Mobilier national  
et Isabelle Lamy,  
responsable du musée Balzac – Château de Saché.

# I. Communiqué de presse

**Samedi 2 Juillet 2016 à 11 h 30**  
**inauguration de l'exposition**  
**BALZAC, ARCHITECTE D'INTÉRIEURS**

Le Mobilier national et le musée Balzac-château de Saché, propriété du Conseil départemental d'Indre-et-Loire, ont choisi de collaborer pour présenter une exposition inédite autour de l'œuvre de Balzac: des chefs-d'œuvre historiques font écho aux intérieurs et aux ameublements décrits dans *La Comédie humaine* et révèlent les caractères des personnages imaginés par le romancier.

## UNE EXPOSITION AMBITIEUSE

Recréer l'univers d'Honoré de Balzac, celui de *La Comédie humaine*, sur la foi des abondantes descriptions d'intérieurs, n'est-ce pas là un rêve que chacun a caressé? Qui n'a pas été fasciné par ce monde évoqué par un écrivain dont la force conceptuelle privilégie aussi le caractère des maisons, des décors et des ameublements, non systématiquement, mais pour en rendre la personnalité? L'exposition BALZAC, ARCHITECTE D'INTÉRIEURS concrétise cette ambition. Elle est réalisée en partenariat avec le Mobilier national, institution aux collections abondamment fournies en meubles de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, plus de trois fois centenaire, rompue aux inventaires et aux descriptifs en matière de meubles. Écrivain pionnier, Balzac comme collectionneur et historien des mœurs, est à l'unisson de son époque. Il n'est pas anodin non plus de souligner ce que Balzac, s'emploie plusieurs fois à nous dire, que les savoir-faire artisanaux de l'époque confinent à l'œuvre d'art et que le tapissier – selon l'écrivain – est lui aussi *un artiste*. Ce miroir tendu par Balzac à l'homme créateur et auquel il s'assimile, prend dans son champ de vision, la complète mise en scène de ses romans d'une façon cinématographique: maisons, châteaux, hôtels parisiens, distribution et décor intérieur, ameublement, jusqu'aux ustensiles et objets d'art.

## UN ÉCRIN RÊVÉ: LE CHÂTEAU DE SACHÉ

Lieu de séjours réguliers d'Honoré de Balzac de 1825 à 1848, le château de Saché entre dans la catégorie des châteaux-musées, qui plus est dans celle très romanesque des châteaux de la Loire. Avec une architecture de la fin de la période médiévale, dans un site quasi intact depuis les séjours balzaciens, sa distribution intérieure est presque inchangée pour les pièces principales par rapport au temps où Balzac y résidait. Les papiers peints du grand salon et de la salle à manger, classés Monuments historiques, sont l'œuvre de deux grandes manufactures actives dans le premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, Jacquemart & Bénard et Zuber. On peut également y retrouver l'atmosphère paisible de la chambre réservée à Balzac à chacun de ses séjours, où les éléments mobiliers ont été en partie préservés: «je suis heureux d'être là comme un moine dans un monastère. Je vais toujours méditer là quelques ouvrages sérieux. Le ciel y est si pur, les chênes si beaux, le calme si vaste» (Lettre à M<sup>me</sup> Hanska, Saché, fin mars 1833).

## UN ENJEU: UNE PLURALITÉ DES PUBLICS

Le principal enjeu de ce projet culturel peut se traduire ainsi: comment rendre intelligible cet univers balzacien, chronologiquement décalé aux yeux des visiteurs, et en particulier des jeunes générations? Comment rendre tangible la quintessence d'intrigues et de personnages qui n'ont rien à envier aux scénarios traités par les firmes cinématographiques ou les séries à sagas et à personnages *reparaissants* télévisuelles? Eh bien! en plantant le décor: ornements et ameublements aident à recréer la complexité des intrigues. Car, par le paradoxe balzacien, l'accessoire devient personnage et, par la juxtaposition des meubles, élément d'intrigue, Balzac accumule ainsi toutes les possibilités de lecture des ameublements où se retrouve l'humain dans la plénitude de sa définition. Ainsi au-delà du fait de valoriser les collections du Mobilier national, de doter le château de Saché d'une atmosphère encore plus balzacienne et de présenter au public des chefs-d'œuvre historiques portant les plus prestigieuses estampilles, il est surtout question de faire pleinement apprécier *La Comédie humaine* et la personnalité de son auteur, au plus grand nombre.

## II. Parcours de l'exposition

L'exposition se déroule sur les trois niveaux du château de Saché, tel un parcours dans une demeure totalement fictive qui proposerait, salle après salle, une immersion dans différents univers balzaciens. Le parti-pris est par ailleurs celui d'une présentation pédagogique où les pas du visiteur se posent continuellement sur une réalité historique, politique et artistique, qui est un des procédés de Balzac pour nous impliquer d'autant dans l'univers de *La Comédie humaine*. Démarche trompeuse puisque nous sommes dans le domaine de la création littéraire. Balzac exploite presque inconsciemment les facultés de l'imaginaire où il puise sans que l'on puisse identifier ses sources. Force est donc, de prendre comme position, celle d'emblée qui consiste à supposer que rien de ce qui est décrit n'est susceptible d'être retrouvé ou identifié; ou tout au moins qu'un intérieur décrit avec son mobilier n'est au mieux que la juxtaposition de mobiliers vus par Balzac et amalgamés dans une reconstitution type.

### **ENTRÉE** Pouvoir politique et pouvoir domestique: les lieux de pouvoir chez Balzac

Dans cette salle d'introduction sont perceptibles: le contexte historique dans lequel se développe *La Comédie humaine*, le déroulement chronologique des styles et le procédé littéraire balzacien d'exploitation de la réalité des lieux de pouvoir.

Balzac n'hésite pas à mettre en scène des personnages historiques contemporains, afin d'en faire des caractères actifs de ses intrigues: Napoléon (*Une Ténébreuse affaire*), Lucien Bonaparte (*La Vendetta*, *Une Ténébreuse affaire*, *La Paix du ménage*) ou Louis XVIII (*Le Lys dans la vallée*, *Le Bal de Sceaux*). Ils sont restitués dans leur contexte avec les Tuileries, résidence parisienne du pouvoir (*Le Bal de Sceaux*, *La Vendetta*, *La Femme de trente ans*) et son jardin en grande partie public. Balzac peut aussi évoquer les silhouettes d'autres personnalités qui prennent alors dans le contexte romanesque, une force évocatrice souvent liée au mécénat: les duchesses d'Angoulême et de Berry (*Modeste Mignon*), Rothschild pour son luxe. Il exploite jusqu'à ses propres intérieurs, dont le dernier hôtel de la rue Fortunée, après 1846, rempli d'objets d'art, pousse la rencontre de l'illusion et de la réalité à sa logique extrême.



#### **Fauteuil**

Bois doré  
Vers 1802  
H.: 0,96,  
0,75/0,54 m  
Paris,  
GMT 11022/4

Fauteuil de l'hôtel de Brienne, rue Saint-Dominique. Lucien Bonaparte l'acquiert par son fondé de pouvoir André Campi. Lucien y vécut entre 1802 et Pâques 1804. Après son exil, Madame Mère acheta l'hôtel le 21 mars 1805. Elle conserva l'essentiel de l'ameublement de son fils. Entourée de six *dames pour accompagner* dont la duchesse d'Abrantès, un de ses familiers fut le comte Dominique Clément de Ris (*Une Ténébreuse affaire*). L'hôtel fut utilisé ensuite comme ministère de la Guerre et son premier occupant, le maréchal Jean-de-Dieu Soult (*La Cousine Bette*). Sont soulignés ici, les sources de Balzac au travers de confidences de ses maîtresses comme M<sup>me</sup> de Berny qui eut une liaison et des enfants avec Campi et M<sup>me</sup> d'Abrantès qui lui évoqua souvent la cour de l'Empereur.



Claude-Aimé CHENAVERD  
(1798-1838)  
Friedrich STARKE  
(1802-1872)

#### **Carton de feuille de paravent**

Huile sur toile  
1829-1834  
H.: 1,12/0,51 m  
Paris, Beauvais 48-3  
ex MNTB 29

Commandé en 1829 pour la duchesse de Berry aux Tuileries, ce meuble extraordinaire dont seules les peintures en grand sont réalisées en juillet 1830, fut seulement mis sur métier en 1832 pour le duc d'Orléans. Il finit par orner le grand appartement de Saint-Cloud. Sur un modèle de Chenavard, carton peint par Starke, l'effet décoratif de ce meuble s'inscrit dans la tradition du décor arabesque.

## SALLE ARABESQUE OU SALLE DES PENDULES

### Images de la mémoire chez Balzac dans l'ameublement

Comment présenter aux visiteurs, le succès de certaines images, partagées par plusieurs champs artistiques et qui forment un imaginaire commun à une société qui aime à s'y projeter.

Balzac a relevé modèles de pendules et décorations qui lui servent de renvois dans *La Comédie humaine*. Ces modèles devaient jouir incontestablement d'un réel succès puisqu'on les retrouve presque tous (pour les pendules) dans les collections du Mobilier national. Ce qui permet d'en présenter quelques exemplaires. Balzac est le témoin et décrypteur des métamorphoses de l'imaginaire dans la société bourgeoise du règne de Louis-Philippe. En particulier du passage d'un mode de référents qui existait depuis le XVI<sup>e</sup> siècle avec l'*Iconologie* de Ripa, les décors arabesques et les scènes tirées des *Métamorphoses* d'Ovide ou de la mythologie antique. Encore exploitées mais aussi tournées en dérision, ces références laissent place progressivement à un autre univers composé d'histoire nationale, d'épopée napoléonienne et de mythes originaux.



Pierre-François GILLE L'AISNE  
(vers 1690-1765)

#### Pendule à l'éléphant

Bronze doré et patiné  
Vers 1750  
H.: 0,45; 0,29/0,21 m  
Paris, GML 4427

Ce type de pendule, avec des variantes, connut un succès considérable, très exploité par les marchands-merciers. Un exemplaire enrichi de fleurs en porcelaine est dans l'univers de Vanda de *L'Envers de l'histoire contemporaine*. D'ailleurs, l'éléphant, animal exotique et symbolique, est encore mis à contribution pour les pendules dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle (*L'Interdiction*).



Charles LE BRUN (1619-1690)

#### Le Triomphe d'Alexandre

Carton de tapisserie  
Huile sur toile  
Vers 1663  
H.: 3,17 / 3,87 m  
Paris, GOB 704

Carton exécuté vers 1663, par toute une équipe de peintres travaillant à la manufacture des Gobelins, sous la direction de Charles Le Brun. À partir de 1667, fut livrée la première tapisserie de cette suite, gravée par Girard Audran. Ce qui permet de diffuser le thème, exploité ensuite à Bruxelles et à Aubusson encore au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans *Modeste Mignon*, Butscha « contemple aussi fièrement son patron qu'Alexandre regarde Babylone dans le tableau de Lebrun. » On peut se demander si les *magnifiques gravures d'Audran* qui ornent la salle à manger du château des Touches (*Béatrix*), ne concernent pas aussi l'*Histoire d'Alexandre*? Chez M<sup>me</sup> Leseigneur, rue de Seine (*La Bourse*), ce sont des « estampes [qui] représentent les batailles d'Alexandre par Lebrun. »

## VESTIBULE

### Lieux réels ou imaginaires dans l'architecture, le décor et le mobilier balzacien

*Ou de ce qui est suffisamment décrit dans La Comédie humaine, pour être traduit en plan et élévation.*

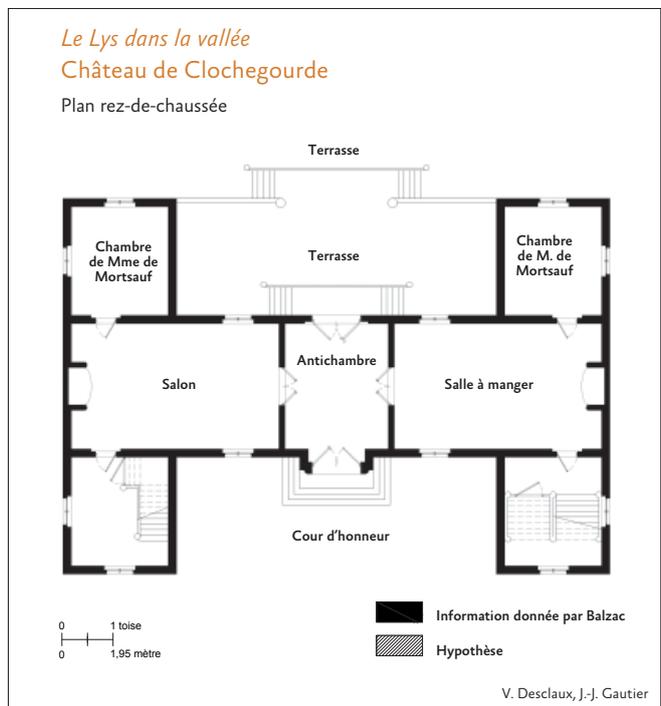
La maison décrite chez Balzac est, à ce tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, celle que l'on peut encore observer dans les provinces françaises. Elle se compose d'une antichambre qui sert de salle à manger quand les deux pièces ne sont pas dédoublées, l'une à la suite de l'autre. La cuisine est proche avec parfois un office. Un salon, également dénommé *parloir* chez Balzac, sert de cadre à la vie quotidienne. Une ou plusieurs chambres à coucher sont à l'étage. Des espaces plus intimes viennent compléter la distribution : cabinet de toilette, boudoir, cabinet de travail, bibliothèque. L'examen de ces plans permet de cerner un peu plus le processus de création de Balzac.



#### Paire de fauteuils

Hêtre, tapisserie d'Aubusson  
Vers 1760  
H.: 1,00; 0,68/064 m  
Paris, GMT 1168: 2 et 8

Les assises des deux sièges représentent *Le Lièvre et la Tortue*, et *Le Renard et la Cigogne*. Des sièges à sujets des Fables de La Fontaine, sont décrits, dans les salons Grandet et Cormon (*La Vieille Fille*).



#### Plan proposé du château de Clochegourde

*Le Lys dans la vallée*  
Rez-de-chaussée

Le château de Clochegourde est une maison de seulement cinq fenêtres en façade, d'une parfaite symétrie avec deux pavillons en avancée de deux toises (3, 90 m). Son antichambre centrale relie les deux espaces cour et jardin, les salles et les chambres. C'est une demeure que l'on pourrait dater vers 1600 avec la parcimonie de ses ouvertures et son étroit campanile central. Clochegourde pose la question des inspirations architecturales multiples: le manoir de Vonnes que l'on peut dater vers 1600, jouxtant Saché, mais dont le plan diffère, Valesnes est Frapesle, nom venu de la maison des Carraud.

## SALLE À MANGER

### Le repas balzacien : position sociale et retrouvailles rabelaisiennes

Reconstitution d'une fastueuse salle à manger balzacienne avec éléments de surtouts de Pierre-Philippe Thomire et cabinet Boulle.

Balzac nous livre l'évolution de la salle à manger entre le XVIII<sup>e</sup> siècle et la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'ameublement en devient le critère social. De simple antichambre où on dresse une table pour les repas au XVII<sup>e</sup> siècle, la salle à manger acquiert son autonomie dans les intérieurs au Siècle des Lumières, générant une typologie nouvelle. Balzac nous peint plusieurs types de salle à manger. Celle de la pension Vauquer avec sa peinture murale sur laquelle *la crasse a imprimé ses couches de manière à y dessiner des figures bizarres (Le Père Goriot)*, celle moderne des classes moyennes souvent relevée de gravures. Les plus luxueuses, parce qu'elles sont devenues le conservatoire de meubles précieux anciens comme celle du château de Clochegourde (*Le Lys dans la vallée*), ou témoins de fortune nouvelle comme chez le banquier Taillefer où le bronze doré rivalise d'éclats avec l'abondance du luminaire au milieu de surtouts dorés d'or mat (*La Peau de chagrin*).



Georges-Alphonse JACOB-DESMALTER (1799-1870)

#### Bas d'armoire de style Boulle

Chêne, cuivre, écaille  
1834  
H.: 1,32, 1,22 / 0,46 m  
Paris, GME C 165

Cabinet aux figures de Socrate et Aspasia d'une paire copiée par Alphonse Jacob-Desmalter, livrée pour les Tuileries, le 13 septembre 1834, « ces deux meubles semblables au meuble donné comme modèle : 3 100 F. x 2 = 6 200 F. ».



Pierre-Philippe THOMIRE (1751-1843)

#### Paire de coupes de surtout

Bronze doré  
Vers 1810  
H.: 0,335, D : 0,17 m  
Paris, GML 9735/1 et 2

Paire de coupes, élément de surtout de table, d'époque Restauration. Elle provient du surtout du ministère des Finances.

## SALON

### Le salon balzacien. Salon meublé et meubles de salon

Ici deux idées se développent. D'une part présenter un large éventail de la typologie des sièges et meubles d'ébénisterie décrits dans les salons balzaciens ; d'autre part, évoquer le caractère personnage muet des salons décrits, soit par leur témoignage du niveau social qu'ils sont censés illustrer, soit par la profondeur chronologique qu'ils introduisent au travers de leurs caractéristiques.

Le salon de Saché, avec son papier peint ancien, se prête admirablement à l'évocation de la typologie des sièges et de quelques meubles d'ébénisterie de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, caractéristique de cet art de vivre nouveau qui commençait à se répandre à cette époque.



#### Tête-à-tête

Acajou, bois teinté, étain, ébène, casimir  
Vers 1797  
H.: 0,92, 1,28 / 0,57 m  
Paris, GMT 6758

La résidence du général Bonaparte et de Joséphine, était située rue Chanteraine (rebaptisée rue de la Victoire). Meublée avec élégance selon le vœu de Joséphine, dans le salon se trouvaient quatre tête-à-tête (causeuse). Le casimir bleu à agréments noirs des descriptions anciennes, a été rétabli. «Mélanie indiqua à son frère sa place ordinaire dans une causeuse» (*Le Vicaire des Ardennes*). C'est la plus ancienne mention de ce siège chez Balzac, en 1822.



#### Duchesse

Hêtre sculpté  
Vers 1775  
H.: 0,99, 1,47 / 0,71 m  
Paris, GME 1548

Ce type de chaise longue est qualifié de duchesse. Ce terme est réservé à la production du XVIII<sup>e</sup> siècle. Balzac l'use dans un contexte passéiste: «duchesse de velours jaune, meuble antique, aussi favorable aux affligés qu'aux gens heureux.» (*La Femme de trente ans*).

## CABINET DE TRAVAIL ET BOUDOIR

Sont proposées deux tentatives de suggestion d'intérieurs balzaciens, l'un tiré du Colonel Chabert avec l'étude de l'avoué Derville, souvenir de jeunesse de Balzac et du monde de la Justice; l'autre est la reconstitution d'un boudoir idéal comme on peut en rencontrer dans Une Fille d'Ève ou La Fille aux yeux d'or. L'ameublement définit chez Balzac tout à la fois, une profession, une personnalité, un état d'âme. Deux conceptions d'arts de vivre, aristocratique et bourgeois, entrent ici en rivalité à travers la confrontation directe de ces deux univers dans un même espace.



### Bureau

Essence indéterminée (aulne?)  
Vers 1815  
H.: 0,855, 1,46 / 0,67 m.  
Paris, GME 170

Louis XVIII devait être très attaché à ce bureau puisqu'on le voit assis à ce meuble dans son cabinet de travail des Tuileries, tel qu'il a été peint par le baron Gérard et exposé au Salon de 1824. Livraison de l'ébéniste Clément en 1815; «une table de bureau en noyer teint acajou, pieds à gaine, [...], au pourtour une corniche avec rebord.»



### Table à écrire

Amarante, cuivre et intérieur en citronnier.  
Vers 1830  
H.: 0,81, 0,34 / 0,55  
Paris, GME 409

Il a été relevé qu'une table de ce type, est rentrée du château de Saint-Cloud en 1831 du salon indien de la duchesse de Berry, «forme gothique, incrustation amarante.»

## ANTICHAMBRE ET CHAMBRE DU CURÉ DE TOURS

*En contrepoint de l'appartement dévolu à Honoré de Balzac au Château de Saché, celui du curé de Tours est conçu comme son symétrique et son pendant dans l'ameublement d'un appartement de moine.*

L'appartement du *Curé de Tours* dans la maison de M<sup>lle</sup> Gamard, à l'ombre de la cathédrale Saint-Gatien, contient une accumulation de meubles, legs et dons de femmes. Qui d'un meuble, qui d'un lit ou d'un tapis à l'abbé Chapeloud, chaque dévot y a contribué, sans compter les délicates attentions de M<sup>lle</sup> Gamard qui laisse l'abbé Chapeloud agrandir son appartement, lui offre *badines* et soufflet. Chaque meuble dans cet intérieur semble avoir sa propre histoire : «une bibliothèque en chêne, provenant de la démolition d'un château dépecé par la Bande Noire, et remarquable par des sculptures dignes de l'admiration des artistes.» Plus loin «une dame offrit au chanoine pour sa chambre un meuble en tapisserie qu'elle avait faite elle-même.» L'abbé Birotteau, héritier de Chapeloud, se repose sur son siège gothique, lit les livres de sa bibliothèque, dort dans son lit en tombeau. Mais l'enjeu érotique de tous ces biens devient chez ces *Célibataires*, une fixation de pouvoir fatale à tous.



### Trois portes d'armoires de bibliothèques

Chêne naturel  
Vers 1750  
H.: 1,78, 0,63 / 0,64 / 0,73 m  
Paris, GME 14648 et 17361

Ces vantaux de portes appartenaient à l'origine à tout un décor d'armoires de bibliothèques. Ils proviennent du fonds de l'ancien Garde-meuble de la Couronne, place Louis XV (Concorde), et restés sur place avec l'arrivée du ministère de la Marine. Ils évoquent la bibliothèque de l'abbé Birotteau, fruit de dépeçages de châteaux par la Bande Noire.



### Chaise

Acajou, filets d'ébène, tapisserie au point  
Vers 1825  
H.: 0,86, 0,47 / 0,40 m  
Paris, GMT 31950

Modèle de chaise produit un très grand nombre de fois (94 au Mobilier national; 30 exemplaires à Fontainebleau), fut livré pour l'administration des Menus Plaisirs que Balzac cite à l'occasion, très ancienne administration, chargée des divertissements, fêtes, spectacles et pompes de l'ancienne monarchie. Certaines broderies sont signées Dubuquoy-Lalouette. M<sup>me</sup> Dubuquoy-Lalouette était protégée par la Dauphine.

## CHAMBRE DE BALZAC ET CABINET DE TOILETTE

La chambre de Balzac se suffit à son état fixé depuis la disparition de l'écrivain en 1850. Antichambre et cabinet de toilette renforcent par leur mobilier la vie de l'écrivain à Saché lors de ses séjours chez les Margonne et l'inspiration littéraire dont il pouvait parfois faire usage dans les biens meubles les plus simples.



### Lit

Vers 1780

H.: 1,50, 1,87 / 1,11 m

Musée Balzac, château de Saché

Le lit de Balzac au château de Saché, est constitué de la couche d'un lit dit à la polonaise de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le traitement du bois en est simple, mais il est doté de roulettes à équerres, afin de permettre de le tirer. L'inscription qu'il porte deux fois: *N° 1 M. St Aubin* d'une calligraphie ancienne, invite à y voir le nom du premier destinataire. «La simple couchette en bois peint était surmontée d'un crucifix orné de deux branches de buis.», décrite dans *Gobseck*, semble démarquée de celle de Saché.



### Bergère

Vers 1780

H.: 0,98, 0,67 / 0,59 m

Musée Balzac, château de Saché

Cette bergère devait servir de fauteuil de bureau à Balzac. Elle porte une estampille ancienne, malheureusement illisible. Elle dût être réalisée à Paris dans les années 1780. L'adjonction de roulettes dont les traces subsistent sous les pieds, tend à l'apparenter à un fauteuil de bureau, ce qui renforce l'attribution à l'usage de Balzac. Il est difficile de déterminer quelle était la couverture avant 1848.

## MAGASIN DE CURIOSITÉS

Le parcours de l'exposition se termine par la restitution d'un étonnant magasin d'antiquités, véritable cabinet de curiosités d'un monde infini où le regard est invité à se perdre, tel une mise en abyme du destin de Raphaël de Valentin dans *La Peau de chagrin*.

En 1830, dans *La Peau de Chagrin*, Balzac décrit la boutique de l'antiquaire du quai Voltaire, et en 1844, c'est le cabinet du *Cousin Pons* qui se trouve au centre de l'intrigue. Le premier, magasin d'antiquités, est une des présentations les plus extraordinaires. L'universalité de la boutique est donnée par des biens d'origines et d'époques diverses. Les matériaux cités accentuent les contrastes temporels : marbre, bronze, or, porcelaines de Saxe, Sèvres ou Chine. Les techniques sont multiples comme la serrurerie ou la machine pneumatique. Les noms évoqués, autres que ceux de la peinture ou de la grande statuaire, sont en matière de meuble, ceux de Palissy et de Jean Goujon. Aucun nom d'ébéniste, de menuisier d'orfèvre ou même d'ornemaniste, Boulle doit attendre. L'œuvre d'art est mêlée à l'objet de curiosité d'origine *humaine ou divine*. C'est une conception qui doit beaucoup au XVIII<sup>e</sup> siècle. « Cet océan de meubles, d'inventions, de modes, d'œuvres, de ruines, lui composait un poème sans fin. »



### Cabinet

Ebène, bois noirci, écaïlle, étain, cuivre, bronze doré  
XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s.  
H.: 1,95, 1,70 / 0,45 m  
Paris, GME 14186

Meuble exceptionnel qui se trouvait à l'hôtel Salomon de Rothschild, rue Berryer à Paris, là où Balzac avait eu sa résidence après avoir acheté la Folie de Nicolas Beaujon. Le cabinet est rentré en 1968. Le piètement est postérieur très nettement au cabinet lui-même. La partie supérieure est d'origine napolitaine, il s'en trouvait deux du même modèle dans la collection Anatole Demidoff. Il devait comporter à l'origine tout un décor de miniatures peintes sur les tiroirs, qui a été remplacé ultérieurement par une marqueterie d'écaïlle de tortue et d'étain gravé.



Charles LE BRUN (1619-1690)

### *La famille de Darius aux pieds d'Alexandre*

Tapisserie des Gobelins  
Laine  
1825-1838  
H.: 4,11 / 5,35 m  
Paris, COB 49

Dès la Première Restauration, l'administration des Gobelins envisagea de reproduire deux tapisseries de *l'Histoire d'Alexandre* d'après les tableaux de Le Brun. En particulier, la famille de Darius, « tableau dont la réputation est si généralement répandue. » Un premier tissage fut commencé en 1818, abandonné car considéré comme non réussi. Il disparut dans l'incendie des Gobelins avec son pendant représentant *l'Entrée d'Alexandre à Babylone*, le 24 mai 1871, pendant la Commune. Le second qui est exposé, tissé en haute lice dans l'atelier de Duruy, puis Laforêt, commencé en janvier 1825 ne fut terminé qu'en 1838. Les deux cartons restaurés en 1815 dont *l'Entrée d'Alexandre à Babylone* ou *Triomphe d'Alexandre*, pour ces nouveaux tissages, étaient susceptibles d'être employés à Versailles. Balzac a sorti de cette iconographie, dans *Modeste Mignon*, l'image de Canalis et d'Ernest de La Brière, « s'y appuyant comme Alexandre sur Héphestion. »

# III. Le Mobilier national

**LE MOBILIER NATIONAL** est situé à Paris dans l'enclos des Gobelins depuis 1937. Il est l'héritier de la très ancienne institution du Garde-meuble de la Couronne. Ce dernier refondé par Louis XIV et Colbert en 1663, voit alors ses missions définies, toujours d'actualité: «rétablir l'ancien ordre qui s'observait pour la garde, sûreté et conservation des meubles de nôtre Couronne\*». Déjà en 1663, on savait qu'une bonne conservation, garante d'une saine gestion économique, permettait au sommet de l'État, des ameublements de qualité. Le Mobilier national continue de meubler les institutions nationales et les résidences présidentielles. Il dépose aussi dans les musées des œuvres patrimoniales. Au sein d'une seule administration sont réunies les manufactures nationales des Gobelins, Beauvais, La Savonnerie (tapis), Alençon (dentelle à l'aiguille), Le Puy (dentelle au fuseau), Lodève (tapis) et Aubusson.

Le Mobilier national gère des fonds de biens meubles, (autour de 100 000) qui peuvent évoquer, comme pour *Balzac, architecte d'intérieurs*, les univers de l'ameublement, en particulier de la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, époque où ses collections furent reconstituées après les importantes ventes de la Révolution.

Idéale est la collaboration entre le Mobilier national et le musée Balzac - Château de Saché, avec les collections de meubles du premier et le cadre architectural du second, chargés l'un et l'autre de leur apport historique propre, illustrateurs mais aussi conteurs de et sur l'œuvre d'Honoré de Balzac.

\*: orthographe modernisée.

# IV. Le musée Balzac Château de Saché

Au cœur de la Touraine, aménagé dans le château de Saché, le musée Balzac appartient au Conseil départemental d'Indre-et-Loire depuis 1958. Il a été créé en 1951 par Paul Métadier qui en a été le grand mécène et le conservateur pendant cinquante ans.

## LE CHÂTEAU DE SACHÉ ET BALZAC

Logis de la Renaissance, le château de Saché connaît plusieurs remaniements jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Dans le premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle, le manoir est mis au goût du jour par son propriétaire de l'époque, Jean Margonne, qui fait notamment décorer le grand salon d'impressionnants papiers peints en trompe l'œil. De 1825 à 1848, le château de Saché est l'un des lieux d'écriture privilégiés d'Honoré de Balzac. Né à Tours en 1799, l'auteur de *La Comédie humaine* reste fidèle à sa région natale toute sa vie. Une fois devenu parisien, il garde en effet l'habitude de venir régulièrement en Touraine rendre visite à Jean Margonne, vieil ami de la famille Balzac. Balzac trouve dans sa petite chambre du second étage le silence et l'austérité qui, loin des turbulences de la vie parisienne et de ses soucis financiers, lui permettent de travailler jusqu'à seize heures par jour. *Le Père Goriot*, *Louis Lambert*, *César Birotteau* ou encore *Illusions perdues* sont en partie rédigés ici. Saché sert également l'inspiration de Balzac qui situe son roman *Le Lys dans la vallée* dans le cadre de la vallée de l'Indre.

## RÉCENTS AMÉNAGEMENTS

Depuis avril 2015, le musée Balzac - château de Saché propose un nouvel aménagement de ses salles de réception. Dans la continuité de l'œuvre du fondateur du musée, et en partenariat avec le Mobilier national, l'identité balzacienne du lieu a été renforcée. Les nouvelles collections mobilières désormais présentées illustrent plus particulièrement la période des règnes de Charles X et Louis-Philippe, correspondant aux séjours réguliers d'Honoré de Balzac à Saché. De plus, elles font écho à l'œuvre littéraire du romancier pour qui les meubles sont révélateurs du rang social de ses personnages, de leur caractère et de leur histoire. Le nouvel ameublement évoque en effet l'atmosphère du château de Clochegourde imaginé par Balzac dans *Le Lys dans la vallée* : table tric-trac, métier à broder, rideaux de percale blanche bordés d'un simple galon, housses de siège, cabinet de style Boulle, chaises Louis XIV en bois sculpté, vases en porcelaine blanche à filets d'or et argenterie de famille racontent en effet la fortune déchuée des Mortsauf et le drame qui se joue.

## DES COLLECTIONS EXCEPTIONNELLES

**Papiers peints** - Deux salles du château de Saché sont décorées de papiers peints originaux du premier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Dans le grand salon, un papier peint en trompe l'œil attribué à la manufacture Jacquemart et Bénard (1806-1812) est conservé dans son intégralité : il donne l'illusion de luxueuses tentures retenues par des patères en médaillon à mufle de lion. Dans la salle à manger, l'ensemble du décor a été reconstitué d'après un panneau d'origine attribué à la manufacture Zuber de Rixheim (1805-1810) : sa structure néo-classique est empruntée aux fresques pompéiennes. La frise mythologique avec sa scène de festin a probablement inspiré Balzac pour décrire le décor du salon de la pension Vauquer dans le roman *Le Père Goriot*, commencé à Saché en 1834.

**Manuscrits** - Dans sa collection de manuscrits, le musée possède trois recueils d'épreuves corrigées du *Lys dans la vallée*. Avec les différentes éditions parues du vivant de Balzac, ces documents permettent de retracer la genèse du roman. Depuis 2014, il est désormais possible de les découvrir en ligne grâce à la création d'une édition numérique enrichie et collaborative du *Lys dans la vallée*, offrant la consultation des différents états du texte, au fil des ajouts et corrections de l'auteur. Un outil pédagogique, scientifique mais aussi touristique puisqu'il permet de découvrir la Touraine de Balzac ([www.lysdanslavallee.fr](http://www.lysdanslavallee.fr)).

**Sculptures** - Balzac a été représenté par plusieurs sculpteurs parmi lesquels David d'Angers, Marquet de Vasselot et Auguste Rodin. Commandée par la Société des Gens de Lettres en 1891, l'œuvre de Rodin fera l'objet de très nombreuses études préparatoires dont plusieurs plâtres originaux et éditions en bronze sont exposés au musée Balzac.

# V. Autour de l'exposition

## VISITES DÉCOUVERTE ET VISITES CONFÉRENCE

**Horaire:** 14 h 30 (durée: une heure)

- **Visites-découvertes de l'exposition:** les samedis 23 juillet, 13 août, 29 octobre et 26 novembre 2016, par Christelle Bréion, médiatrice au musée Balzac
- **Visite-conférence *Comprendre l'œuvre de Balzac à la lumière de la typologie des collections du Mobilier national*:** le dimanche 25 septembre 2016, par Jean-Jacques Gautier, inspecteur au Mobilier national et commissaire de l'exposition (sous réserve)
- **Visites-conférences *Histoires de chambres*:** les samedis 8 octobre, 5 novembre et 3 décembre 2016, par Catherine Guidault, médiatrice au musée Balzac.

Dans la limite des places disponibles.

Sur réservation uniquement au 02 47 26 86 50. Réservation possible en dehors de ces dates et horaires pour les groupes de plus de 5 personnes (max. 18 personnes).

## PARCOURS ENFANTS

Livret-jeu disponible tous les jours d'ouverture de l'exposition (7 à 12 ans)

Découvrez l'exposition à travers les goûts et les habitudes d'Émilie de Fontaine et de Maximilien de Longueville, jeunes héros du *Bal de Sceaux*.

## COLLOQUE INTERNATIONAL *Balzac, architecte d'intérieurs*

**Judi 13 et vendredi 14 octobre 2016**, à l'École du Louvre (Paris)

**Samedi 15 octobre 2016**, au musée Balzac (Saché)

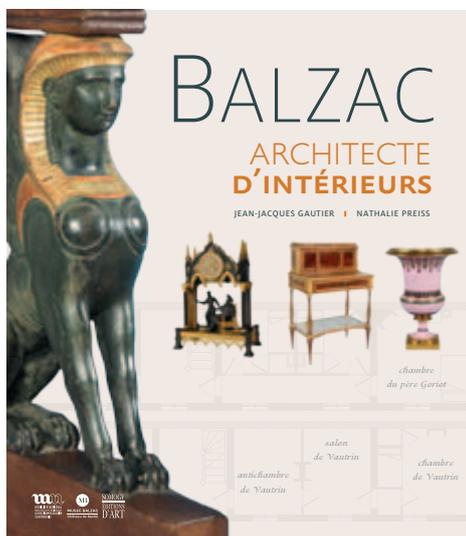
Organisé par le Groupe d'Études balzaciennes et le Mobilier national, avec le concours de l'École du Louvre et du musée Balzac à Saché.

Sur inscription uniquement, auprès du Groupe d'Études balzaciennes:  
blaguezac@wanadoo.fr

## ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Niveaux collège et lycée: visites d'exposition, sur réservation au 02 47 26 86 50.

# VI. Le catalogue de l'exposition



## TITRE

*Balzac, architecte d'intérieurs*

## AUTEURS

Jean-Jacques Gautier, inspecteur au Mobilier national

Nathalie Preiss, Professeur de Littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Université de Reims Champagne-Ardenne et présidente du Groupe d'Études balzaciennes

## DESCRIPTIF TECHNIQUE

Format 24,6 x 28 (cm)

256 pages

120 illustrations

PVP 35,00 €

Broché avec rabats

EAN 9782757210345

Cet ouvrage invite à voir dans les intérieurs de *La Comédie humaine* autant de signes extérieurs de la vie publique ou privée, splendide ou sordide, élégante ou rampante, de ses personnages aux cent visages.

Architectures anciennes ou nouvellement édifiées, décors intérieurs et ameublements contribuent aussi bien à la définition des personnalités que les costumes et les physionomies : chez Balzac, les entours parlent autant, sinon plus, que les atours.

Les collections du cousin Pons, le salon et la salle à manger d'Henriette de Mortsauf, les meubles du curé de Tours, le boudoir ou encore la maison Grandet ont leur vie en soi, mais également devant et hors de soi, et interagissent avec l'environnement selon de multiples modalités. Sont dévoilés ici des intérieurs d'une grande diversité, résultats des bouleversements successifs de la Révolution, des guerres de l'Empire et de l'émergence de nouvelles catégories sociales et professionnelles. Ils sont dès lors exploités en leur qualité de médiums sociaux avec leur valeur marchande, mais aussi leur charge émotionnelle et érotique.

Selon une topographie romanesque qui se superpose avec celle, bien réelle, du château de Saché, où Balzac écrit un grand nombre de ses textes lors de ses séjours dans sa Touraine natale, se succèdent ici, et se déclinent, usages des appartements et typologie de l'ameublement.

Nathalie Preiss, professeur de Littérature française du XIX<sup>e</sup> siècle à l'Université de Reims Champagne-Ardenne, présidente du Groupe d'Études balzaciennes, et Jean-Jacques Gautier, inspecteur au Mobilier national, développent des approches complémentaires qui s'entrecroisent pour dessiner les multiples trames d'une autre lecture de *La Comédie humaine*, vue aussi de l'envers de la tapisserie.

## SOMMAIRE DU CATALOGUE DE L'EXPOSITION

<b>Porte bâtarde</b>	13
<i>Jean-Jacques Gautier</i>	
<b>Entrée</b>	21
<i>Jean-Jacques Gautier</i>	
BALZAC, OU LE STYLE PENDULAIRE	
<b>Salle arabesque ou salle des pendules</b>	49
<i>Nathalie Preiss</i>	
<b>Vestibule</b>	79
<i>Jean-Jacques Gautier</i>	
<b>La salle à manger, ou le jardin d'Ulysse</b>	125
<i>Nathalie Preiss</i>	
<b>Le salon</b>	147
<i>Jean-Jacques Gautier</i>	
<b>Le cabinet de travail</b>	163
<i>Jean-Jacques Gautier</i>	
D'UN CABINET L'AUTRE	
<b>Le boudoir comme laboratoire</b>	173
<i>Nathalie Preiss</i>	
ÊTRE OU NE PAS ÊTRE DANS SES MEUBLES	
<b>L'appartement du curé de Tours</b>	191
<i>Nathalie Preiss</i>	
<b>Chambre de Balzac</b>	203
<i>Jean-Jacques Gautier</i>	
LA CURIOSITÉ N'EST PAS UN VILAIN DÉFAUT	
<b>Le cabinet de curiosités</b>	217
<i>Nathalie Preiss</i>	
<b>« La vie est dans les meubles. »</b>	239
<i>Jean-Jacques Gautier</i>	
<b>Glossaire balzacien</b>	240
<i>Jean-Jacques Gautier</i>	
<b>Orientations bibliographiques</b>	252

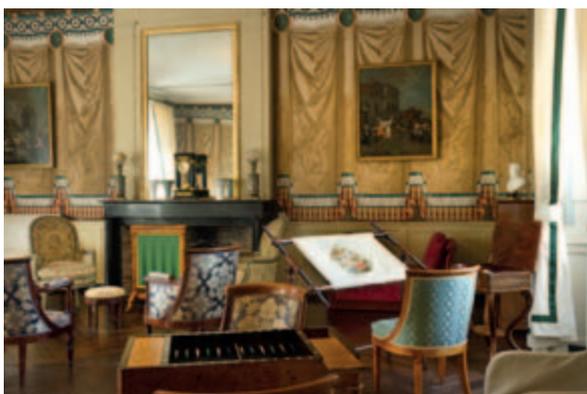
## VII. Visuels disponibles pour la presse



Musée Balzac, Château de Saché  
© Conseil départemental d'Indre-et-Loire



Chambre de Balzac  
© Musée Balzac, Château de Saché  
© C. Raimbault, CD37.



Vue du grand salon  
Musée Balzac, Château de Saché  
© C. Raimbault, CD37.



Vue de la salle à manger  
Musée Balzac, Château de Saché  
© C. Raimbault, CD37.



Tête-à-tête  
Acajou, bois teinté, étain, ébène, casimir  
Vers 1797  
Paris, Mobilier national, GM681, T 6758  
© Isabelle Bideau



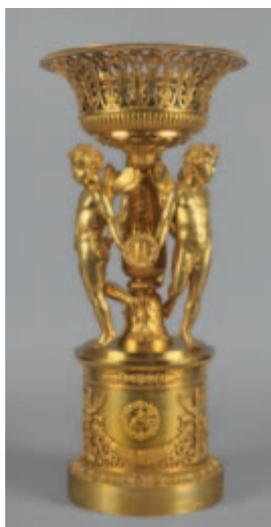
*La famille de Darius aux pieds d'Alexandre*  
Charles Le Brun  
Tapisserie des Gobelins, laine, 1825-1838  
Paris, Mobilier national, GOB 49  
© Isabelle Bideau



**Paire d'éléments de surtout**  
 Pierre-Philippe THOMIRE  
 Bronze doré, vers 1810  
 Paris, Mobilier national, GML 4487/1 et 2  
 © Isabelle Bideau



**Cabinet**  
 Ebène, bois noir, écaillé, étain,  
 cuivre, bronze doré, XVII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s.  
 Paris, Mobilier national, GME 14186  
 © Isabelle Bideau



**Élément de surtout**  
 Bronze doré, vers 1820  
 H.: 0,55, D : 0,26 m  
 Paris, Mobilier national, GML 7926  
 © Isabelle Bideau



**Carton de feuille de paravent**  
 Claude-Aimé CHENAVARD,  
 Friedrich STARKE  
 Huile sur toile, 1829-1834  
 Paris, Mobilier national, Beauvais  
 48-3 ex MNTB 29  
 © Isabelle Bideau



**Chaise**  
 Georges-Alphonse Jacob-Desmalter  
 Palissandre et cuivre, vers 1840  
 Paris, Mobilier national, GMT 1520/ 7  
 © Isabelle Bideau



**Fauteuil**  
 Hêtre, tapisserie d'Aubusson,  
 vers 1760  
 Paris, Mobilier national,  
 GMT 1168/1  
 © Isabelle Bideau

## VIII. Les mécènes et partenaires

**Jean Roze**  
SOIERIES

### SOIERIES JEAN ROZE

Entreprise familiale, la société Jean Roze est spécialisée dans la fabrication d'étoffes pour ameublement haut de gamme. Elle édite ses propres collections classiques ou plus contemporaines et réalise des fabrications sur mesure, au modèle du client. « Entreprise du Patrimoine vivant, nous réalisons un véritable travail d'artisan d'art, spécificité qui a donné à notre pays un rayonnement fort, dont nous bénéficions encore » - Antoinette Roze. Dans l'exposition, les ateliers Jean Roze ont fabriqué le tissu en brocatelle du boudoir balzacien.

COORDONNÉES: 10 rue Frédéric Joliot Curie, 37550 Saint-Avertin

Tél. : 02 47 28 02 15 / jean-roze@wanadoo.fr / www.soieries-jean-roze.com

**Oya**  
Fleurs

### OYA FLEURS

Avant-gardiste depuis ses débuts, Oya n'a de cesse de proposer à ses clients l'inattendu, la créativité dans le design floral. Depuis sa création, l'enseigne a su réinventer le métier de fleuriste au travers de projets innovants et créatifs. Dans l'exposition, Oya Fleurs a réalisé la composition de fleurs artificielles présentée dans la jardinière de la salle à manger ainsi que les compositions de fruits sur la table.

COORDONNÉES: Espace Patton - 355 avenue Patton - 49000 Angers

Tél. : 02 41 44 22 26 / www.oya-fleurs.com

## IX. Informations pratiques

### Musée Balzac

Château de Saché

Rue du château

37190 Saché

Tél. : 02 47 26 86 50

Courriel: museebalzac@departement-touraine.fr

Site: www.musee-balzac.fr

### HORAIRES

Exposition temporaire du 2 juillet 2016  
au 8 janvier 2017, selon les horaires suivants:

- Juillet-Août: 10 h à 19 h, tous les jours
- Septembre: 10 h à 18 h, tous les jours
- Octobre à Janvier: 10 h à 12 h 30 et 14 h à 17 h, tous les jours sauf les mardis, 25 décembre et 1<sup>er</sup> janvier.

### TARIFS

- Plein tarif: 5,50 €
- Tarif réduit: 4,50 €
- Gratuité: enfants de moins 7 ans.
- Visites-découvertes et visites-conférences: 8 € (tarif réduit: 7 €)

### ACCÈS

#### En voiture

À 10 minutes d'Azay-le-Rideau (7 km)

À 25 minutes au sud-ouest de Tours (27 km)

Depuis Tours, prendre l'A85, sortie n°9 Chinon puis D751, direction Saché.

Parking gratuit autocars et voitures.

#### En transports en commun

Gares ferroviaires à proximité: Azay-Le-Rideau (9 km), Monts (11 km), Tours (29 km), Saint-Pierre-des Corps (30 km).

Coordonnées GPS: lat. 47.625 / long. 0.5433384

### CONTACTS PRESSE

#### MUSÉE BALZAC, CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'INDRE-ET-LOIRE

Isabelle Lamy, responsable du musée Balzac

Tél. : 02 47 26 86 50 / ilamy@departement-touraine.fr

Pascaline Volland-Leclerc, chargée de communication, musées et monuments départementaux / Tél. : 02 47 31 43 25

pvollandleclerc@departement-touraine.fr

#### MOBILIER NATIONAL ET MANUFACTURE DES GOBELINS, DE BEAUVAIS ET DE LA SAVONNERIE

Thomas Aillagon, chef du service de la communication  
et du mécénat / Céline Méfret, chargée de communication  
Tél. : 01 44 08 53 20 / www.mobiliernational.fr